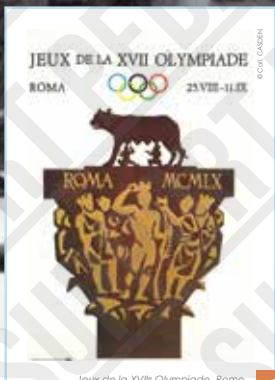


INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
 par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Le champion des poids mi-lourds, Cassius Clay (États-Unis), sur la première marche du podium, photographie, 1960.



Jeux de la XVII^e Olympiade, Rome, affiche signée Armando Testa (réprise sur la couverture du programme), 1960.

1



L'épreuve du marathon dans les rues de Rome, photographie, 1960.

COURAGE

MOHAMED ALI



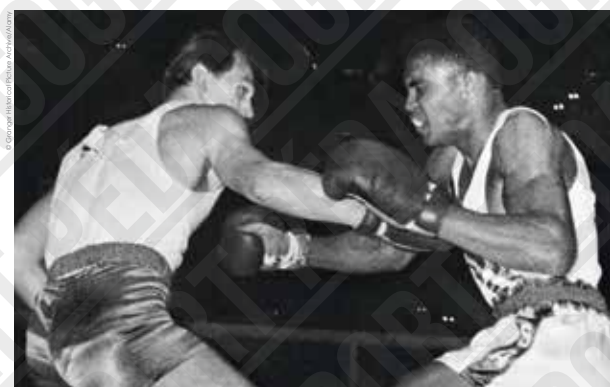
4

Né en 1942 à Louisville (Kentucky, États-Unis) de parents issus de la petite classe moyenne africaine-américaine, **Cassius Clay** est confronté très jeune au racisme. Doué pour la boxe, il atteint rapidement le très haut niveau. C'est à l'âge de 18 ans qu'il remporte facilement sa seule médaille d'or olympique dans la catégorie des mi-lourds (75-81 kg), à Rome, le 5 septembre 1960, face au Polonais Zbigniew Pietrzykowski, pourtant triple champion d'Europe.

Cassius Clay est à l'aube d'une carrière exceptionnelle qui s'établira en dehors du cadre olympique car il devient immédiatement professionnel. Devenu **Mohamed Ali**, car converti à l'islam en 1964, le boxeur est déjà une notoriété, au tempérament orgueilleux et volontiers provocateur. Il ne cessera d'alimenter son mythe en utilisant ses exploits sur le ring pour faire entendre ses prises de positions politiques.

Dans la décennie 1960, à force de **courage**, il se sert de sa domination sans partage dans la catégorie poids lourds pour s'opposer à la guerre du Viêtnam et militer en faveur de la lutte des Africains-Américains pour l'égalité. Il engage son dernier combat en 1981, puis, diminué par la maladie de Parkinson, **Mohamed Ali** fera une apparition symbolique en porteur de flamme lors des Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996 avant de décéder 20 ans plus tard.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Mohamed Ali



Match de boxe, Cassius Clay (États-Unis) contre Zbigniew Pietrzykowski (Pologne), photographie, 1960.

2 XVII^e OLYMPIADE 25 AOÛT-11 SEPTEMBRE ITALIE

Galvanisés par le « miracle économique », passionnés de sports, les Italiens peuvent suivre les épreuves diffusées par la RAI, comme une partie du monde (les épreuves étant retransmises en direct dans 18 pays d'Europe, aux États-Unis, au Canada et au Japon). L'Italie veut faire oublier, à travers ces Jeux romains, la période fasciste et prouver au monde sa modernité et la vitalité de sa démocratie. 1960 est aussi l'année des décolonisations : en conséquence le nombre de nations participantes passe à 83 pays avec 5.338 athlètes dont 611 femmes (11,45 %).

Le héros des Jeux Olympiques est **Abebe Bikila** qui remporte, pieds nus, le marathon pour l'Éthiopie sous l'Arc de Constantin, sonnante comme une revanche sur la colonisation italienne et la conquête de son pays en 1936. Cette Olympiade sera la dernière pour l'Afrique du Sud de l'Apartheid (le pays ne sera de nouveau admis aux Jeux Olympiques qu'en 1992). Outre la victoire impressionnante du boxeur **Mohamed Ali**, c'est une autre athlète noire américaine, Wilma Rudolph qui s'illustre avec trois médailles d'or en athlétisme sur les 100 mètres, 200 mètres et relais 4x100 mètres, égalant l'exploit de **Betty Cuthbert** aux Jeux Olympiques précédents.



Ollis Davis (États-Unis) vainqueur du 400 mètres, photographie, 1960.



J.O. 60, la couverture de presse in Les Cahiers de l'Équipe, dessin de Paul Orbaner, 1960.

3

5 VOILE

Présentes à chaque Jeux Olympiques depuis 1908, les compétitions de voile (autrefois nommées « yachting ») ont évolué à travers le temps : aux régates organisées avec des bateaux de grande taille mobilisant parfois 10-12 marins, de nouvelles épreuves mettant aux prises des embarcations plus petites (dériveur, skiff, catamaran, planche à voile et bientôt kiteboard) ont changé la donne. Au départ mixte, la compétition a plutôt évolué vers une séparation hommes/femmes à partir de 1988.



Régate de voile, vignette, dessin de Peter Klein, 1960.

6 Ces neuvièmes Jeux Internationaux de Stoke Mandeville — considérés comme les premiers « Jeux Paralympiques » —, s'organisent six jours après la clôture des Jeux Olympiques, en présence de 23 nations et 400 athlètes en fauteuil roulant. **Susan Masham** remporte trois médailles d'or au tennis de table, aux 25 mètres brasse et 25 mètres dos en natation lors des Jeux Paralympiques de 1960, deux ans après son accident d'équitation. Elle participera de nouveau aux Jeux Paralympiques suivants en 1964 et 1968, avant de s'investir dans l'organisation *Snowdon Trust*, destinée à offrir des bourses aux étudiants handicapés.



Susan Masham (Grande-Bretagne), championne de tennis de table et natation, photographie, 1960.

Dériveur à deux équipiers de 6,06 mètres de longueur, de maître-bau de 1,78 mètres avec un **grand-voile** de 10,2 m², un **foc** de 8,4 m² et un **spinnaker** de 21 m², le **Flying Dutchman** a été agréé série olympique en 1960. Ce bateau exigeant et physique est l'un des plus grands dériveurs en double du marché.



« Je suis le plus grand. »

Mohamed Ali, conférence de presse, 1960